

Quand l'air de la maison devient irrespirable...

Mercredi 28 mars 2018

L'observatoire Air Paca et l'association L'Air et Moi tirent la sonnette d'alarme

Contrairement à une idée reçue, la maison ne constitue pas une barrière efficace contre la pollution. Ce serait même tout le contraire. On estime en effet que, sauf cas particulier, l'air intérieur est en moyenne 6 à 8 fois plus pollué que l'air extérieur. Et quand on sait qu'un individu normalement actif, consomme environ 15 000 litres d'air par jour, en passant 70 à 90 % de son temps dans un espace confiné, il y a de quoi s'inquiéter...

Les causes du phénomène sont pourtant bien connues : l'air intérieur n'est autre que de l'air extérieur, déjà plus ou moins pollué (pollens, moisissures, circulation automobile, industries chimiques, etc.), auquel viennent s'agréger tous les polluants présents dans l'habitation (tabac, composés organiques volatils, fibres, particules, micro-organismes, allergènes, radioactivité du sol, etc.). Parmi les principales sources de cette pollution "maison" figurent les matériaux de construction, les laques de certains meubles, les produits d'entretien, les désodorisants ou encore les matériels de loisirs créatifs. Sans oublier les appareils de chauffage dont une mauvaise combustion peut générer l'invisible, inodore et redoutable monoxyde de carbone (CO), responsable de la mort d'une centaine de personnes, chaque année, en France.

D'où la nécessité de prendre en compte cette problématique à la fois lors de la conception des logements, en développant une sorte de "réflexe air" chez les aménageurs et les archi-



De gauche à droite, le Pr Frédérique Grimaldi (Association pour la prévention de la pollution atmosphérique), Victor Hugo Espinosa, Dominique Robin et Marie-Anne Le Meur (Air Paca).

/ PHOTO PH.G.

tectes, mais également lorsque ces études préalables n'ont pu être conduites - de réaliser les aménagements nécessaires "en rattrapage" pour tenter de réduire l'impact de cette pollution.

C'est le message que font passer régulièrement l'observatoire régional de la qualité de l'air Air Paca et l'association L'Air et Moi, engagés dans une action commune visant à former des "ambassadeurs", en partenariat avec la région Sud (Paca) et l'académie d'Aix-Marseille. Plus de 500 volontaires,

dont 200 infirmières scolaires, ont déjà bénéficié de ce programme lancé en 2015. Leur mission : sensibiliser à leur tour le grand public, à commencer par les scolaires, mais aussi les élus et agents des collectivités territoriales, ainsi que les chefs d'entreprise.

En attendant, Victor Hugo Espinosa qui est à l'origine du projet L'Air et Moi, préconise un geste très simple mais particulièrement efficace : celui d'ouvrir en grand les fenêtres, deux fois par jour, pendant au moins 10 minutes, ne serait-ce que

pour éliminer le dioxyde de carbone. Une action particulièrement recommandée dans les salles de classe car, comme le souligne le directeur général d'Air Paca, Didier Robin, 80 % d'entre elles ne disposent pas de système mécanique de renouvellement de l'air. On estime que dans une pièce où est réunie une trentaine d'élèves, il suffit d'un quart d'heure pour faire grimper le taux de CO₂ à un niveau suffisant pour entraîner chez eux une perte d'attention et de concentration.

Philippe GALLINI